

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 044 Quant je voy ma Maistresse

[1599_TJI_Coust] 044 Quant je voy ma Maistresse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De sa Maistresse.

Incipit non modernisé Quant je voy ma maistresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 030 Quant je voy ma Maistresse

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 033 Quand je voy ma Maistresse

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 206 Quand je voy ma Maistresse

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 030 Quand je voy ma Maistresse est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 030 Quand je voy ma Maistresse est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 088 Quant je voy ma Maistresse est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteQuant je voy ma maistresse
Le clair Soleil me luit,
{C8v}S'ailleurs mon œil s'adresse
Ce m'est obscure nuit,
Et croy que sans chandelle
A son lict à minuict,
Je verrois avec elle
Un gracieux deduit.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044

FoliotationC8r, C8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pour s'estrangler si froide gelee
 Le beau bourgeon de la vigne nouveau
 N'estoit gasté, apres rauie d'eau,
 Selon son vuail la gelee suruint
 Dont fut ioyeux: mais comme il s'en reuint
 En sa maison, se trouua esperdu
 Voyant l'argent de son licol perdu
 Sans profiter, sçauz vous bien qu'il fit
 Ayant regret de son blanc, c'est pendu
 Pour mettre mieux son licol à profit.

De Nenny.

Nenny desplaist, & cause grand soucy,
 Quand il est dit à l'amy rudement,
 Mais quand il est de deux yeux adoucy,
 Pareils à ceux qui causent mon tourment,
 S'il ne rapporte entier contentement,
 Si monstre-il bien que la langue pressée,
 Ne respond pas le plus communément
 A ce qu'on dit avecques la pensée.

Les souhaits d'un amoureux.

Pour tous souhaits ne desire en ce mode,
 Fors que santé & tousiours mille escus,
 Si les auois, ie veux que lon me tonde
 Si vistes onc tant faire de cocus:
 Et a ces culs frappez tost à les culs
 Donnez dedans qu'il semble que tout fonde:
 Mais en suiuant la compagne à Baccus,
 Ne noyez pas: car la mer est profonde.

De sa Maistresse.

Quant ie voy ma maistresse
 Le clair Soleil me luit,

S'ailleurs mon œil s'adresse
 Ce m'est obscure nuit,
 Et croy que sans chandelle
 A son liēt à minuit,
 Je verrois avec elle
 Vn gracieux deduit.

Du loquet de la porte de s'amie.

NA pas long temps fut fait vne dispute
 Sur instrumens, & fait de la musique,
 Les vns iouoyent les haux-bois, & la fluste,
 D'autres le luth, comme chose angelique:
 Lors vn d'entr'eux le moins melancolique,
 Leur dit: Messieurs, voulez-vous que ie die
 Quel instrument à plus de melodie,
 C'est à mon gré le loquet d'vne porte:
 Car quant il faut que la mignonne sorte
 De bon matin, ferme l'huis doucement;
 L'oyant sortir le mignon se conforte,
 Est-il au monde vn plus doux instrument?

*D'vne grosse garce qui faignoit estre
 grosse d'enfant.*

ALix qui son ventre portoit,
 Enflé de neuf mois & huit iours,
 Et mal à l'amarris sentoit,
 Fait appeller à son secours
 La sage femme, & forcè tours
 Des langes & drapeaux appreste,
 Comme femme d'accoucher preste.
 Quand la sage femme approcha,
 Leuant vne cuisse despite,

Son